Le renouvellement des rites peut-il renforcer le niveau d'engagement des collaborateurs ?

À LA RECHERCHE DU TEMPS LINÉAIRE PERDU. GIOVANNI COSTA, Professeur émérite, Université de Padoue, Italie

Les rituels d'entreprise peuvent être analysés en les rapportant à la perception du temps. Les rites ont tendance à rendre le temps circulaire avec des impacts sur l'identité, le sentiment d'appartenance, le sens de la communauté, réalisant ainsi des économies d'échelle, de réplication, de proximité et de standardisation. Mais des déséconomies sont aussi générées parce que beaucoup de gens font les mêmes choses aux mêmes heures en utilisant les mêmes ressources. C'est à cause de cette synchronisation que nous nous retrouvons avec des villes congestionnées et polluées, des bureaux, des usines et des structures sur et sous-utilisées, des difficultés à concilier travail et vie privée. Dans la notion du temps circulaire, les rôles sont attribués à l'avance, le scénario est déjà écrit, l'incertitude diminue et la prévisibilité du comportement de chacun augmente. Dans la notion du temps linéaire, par contre, il y a un passé, un présent et un futur. Et le futur est incertain et inconnaissable. Dans la circularité du temps, rien de nouveau ne peut se produire. Dans la linéarité du temps, tout peut se produire. L'attrait du temps et donc des rituels varie avec l'âge : les nouvelles générations sont attirées par le temps linéaire parce qu'il satisfait leur esprit d'aventure, leur recherche de nouveauté; les générations plus anciennes sont attirées par le temps circulaire, et donc par les rites, qui les rassurent, même si cela peut dégénérer en une sorte de compulsion de répétition qui freine les changements. L'efficacité du renouvellement des rites en termes d'engagement des collaborateurs dépend donc de leurs perceptions du temps. Il serait peut-être inutile de renouveler les rites sans intervenir sur ces perceptions.

